A l'occasion du congrès annuel de l'**Association Dentaire Française** (26-30 novembre 2013), l
'
Union Française pour la Santé Bucco-dentaire
(UFSBD) et le magazine
Webdentiste
ont commandé à l'Ifop une enquête sur
le rapport des Français à leur dentiste et l'accès aux soins bucco-dentaires
.

Les principaux enseignements de l'enquête

- **La proportion de Français qui respectent les prescriptions en matière de suivi dentaire est en hausse** : 59% des Français consultent leur dentiste au moins une fois par an (contre 52% en 2009)

- **L'image des dentistes auprès des Français est toujours aussi bonne : ** 91% des personnes interrogées ont bonne image de leur dentiste

- **Néanmoins, plus d'un Français sur trois (35%) a déjà renoncé à des soins dentaires en raison du coût du traitement : ** les personnes ayant déjà dû y renoncer pour des raisons financières étant surreprésentées en Île-de-France (46%) et chez les personnes ne bénéficiant pas de couverture complémentaire (46%)

- **De manière plus générale, on note que le coût de la consultation arrive en tête des raisons avancées par les Français pour expliquer pourquoi ils ne sont pas allés chez un dentiste** au cours des deux dernières années (33%), devant la peur du dentiste (29%) et le manque de temps (23%)

Webdentiste et l'UFSBD publient une étude IFOP qui montre que les Français ont confiance en leur dentiste, consentent de la recommandation de consulter une fois par an, mais sont encore 41 % à

ne
p
as
ê
tre
allé
chez
leur
d
e
n
tis
t
e
ces
12
d
er
n
iers
mo
is.
Les ré
s
u
ltats
d
e
l
'
en
q
uê
te
é
claire
n
t
s
u
r
les
r
a
is
o

ns
d
e
ce
co
mp
orte
m
e
n
t
à
ris
q
ue
et dé
p
assent les cliché
s s
u
r les soins dentaires
.

Une confiance entre patient et soignant, mais des comportements à risque

91% des Français disent avoir une bonne image de leur dentiste, et le taux de Français qui r
esp
ect
en
t la
consu
ltat

ion
annuelle p
rogresse
depuis 2009 (
59%
cont
re 52%).
Tout
efois,
41%
des Fra
nç
a
is
ne vont toujour
s pas chez
leur
dentiste une fois par
an
(14%
depuis
plus
de
2
ans),
ce
suivi
ré
gulier
pourtant
fondamental
à
la pré
servation
de leur
capital dentaire.
Cette
consultation,
inté
gralement
prise
en
charge
pour
les
94,7%

des
Franç
ais
qui bé
né
ficien
t
d
'
une
couverture
complé
mentaire,
permet
en
effet
le
dé
pistage
pré
coce
de maladies
carieuses
et parodontales,
puis
la ré
alisation
des
soins
conservateur
s
né
cessaires san
s
s
uppl
é
me
nt
(r
a
dio
g
r
ap
hie

,
dé
ta
r
t
r
ag
e
,
soi
n
s
co
n
serv
at
e
u
rs
,
dé
vi
tal
is
at
io
n
)
.

Des freins à la consultation qui peuvent être levés par une plus forte sensibilisation

Contrairement aux idées reçues, la première raison de ce « rendez-vous manqué » est le sentiment de « ne pas en avoir eu besoin » (48%), le sentiment de « non -p rior ité » (33%) avant le coû t supposé d ' une consultation (33%). Les traditionnelles raisons de non- onsultation sont plus faible s : la peu r du dentiste (

29%
)
et
le
manque
de
temps
(
23%
). Autant de
freins
à
la consultation
qui
pourraient
ê
tre
levé
s
par l'a
ccè
s
à
l
'
information
et la
se
n
si
b
i
l
is
at
io
n
des
Fr
an
ç
a
is
pa
r
des

mess
ag
es
de
p
ré
ve
nt
io
n
e
t
de
pé
d
agogie.

Le coût des soins : vraiment trop chers ou surtout mal expliqués ?

35% des Français ayant consulté disent avoir déjà renoncé à des soins dentaires en raison du coû
t
du
traitement
proposé.
Cependant
l
'é
tude
met
en
é

vidence
que
derriè
re
ce
renoncement é
conomique
é
noncé
se
cache
d
'
autres
raisons.
En effet,
le manque
d
'
implication
et
de motivation
à
dé
bloquer
le
budget
né
cessaire
aux soins
expliquent
é
galement
ces
importants renoncements
:
83%
des
Franç
ais
pourraient
changer
d
'
avis
avec

une proposition de soins alternatifs, 73% avec de meilleures informations sur le reste à charge, et 63% avec des explicat ions sur les consé quences de l a renoncia t ion des soins sur l a sant é.

La Présidente de l'UFSBD, le Dr. Sophie Dartevelle, explique qu' « il est plus que jamais néce ssaire d ' expliquer les consé quences d ' une absence de

suivi
pour la santé
»
,
et ajoute
«
les polé
miques
et cliché
s
sur
le
coû
t
de
la
santé
dentaire
conduisent
à
un amalgame
entre consultation,
soins
conservateurs
et traitements
prothé
tiques.
Cela
contribue
à
dissuader
les franç
ais
de
consulter
ré
guliè
rement,
et ainsi
mè
ne
à
une dé
gradation
de
la

santé
bucc
o
--
d
ent
a
ire
...
qui
ell
e,
d
evien
d
r
a
o
né
reu
s
e
à
so
igner
»
.

Pour le Directeur Général de Webdentiste, Franck Rouxel, « cette étude témoigne de l'attent
e

de communication et compréhension des patients, afin de les rassurer et d'envisager la sant
é

comme un partenariat entre patient et soignant. »